

*l'Histoire des Academiciens.*

3

beaucoup écrit, & qu'il faut ramasser des choses dispersées que l'on rencontre sans ordre & sans suite dans differents Auteurs : jusques-là que l'on pourroit regarder ces ouvrages comme des Originaux qui ne se trouvent nulle part & qui sont néanmoins des piec-ces necessaires au Public, de quel costé qu'elles viennent & quelles que soient ces Philosophies, parce que sans cela on n'en pourroit juger ni sçavoir ce que l'on en doit recevoir ou rejeter. Je suis persuadé cependant que celle des Academiciens vaut mieux que celles des autres quoi que je n'ose assurer qu'elle trouve une plume aujourd'hui dont elle tire un avantage pareil à celui que les autres ont tiré de ces illustres Auteurs que je viens de nommer.

Ce n'est pas néanmoins par les seuls écrits de Platon ni par ceux des Academiciens qu'il faut suivre, que l'on doit juger de cette maniere de philosopher : elle ne doit point passer pour une Secte particuliere, & ce n'est que la vraie & droite maniere laquelle est commune à tous ceux qui ne perdent point de vuë les principes. Je la donne néanmoins comme propre aux Academiciens, parce qu'ils se sont signalez à la suivre & à la deffendre.

Il ne faut pas non plus qu'on la regarde comme nouvelle ; car elle est la plus ancienne de toutes & la premiere. On la pourroit mesme appeller la Philosophie de tous les tems : car parce qu'elle consiste à chercher, il n'est pas déraisonnable de lui attribuer tout ce que les recherches de tous les siècles ont pu acquerir de bon & de soli-

A ij